



PHILOSOPHER ?

***Avons-nous le désir de raisonner
avec sagacité ?***

***Est-ce utile ou futile
de se dépenser ainsi en pensées ?***

***7 fiches pour esquisser des
réponses à ces questions...***



PHILOSOPHER

*La nature a fait l'hominisation,
reste toujours à faire l'humanisation :*

qui peuvent
être limitées par :

l'isolement

la mort

la régression

la paralysie

le mal* déjà présent,
imposé par autrui,
choisi

* violence,
tromperie,
oppression...

L'être humain
a des capacités



de relation

de vie

de croissance

de geste

de parole

de désir

atteindre **la sagesse**
en tant qu'art de vivre
durablement avec bonheur

d'expression par son corps

de compréhension

d'interaction avec ses désirs

atteindre **la raison**
en tant que
compréhension
orientée
vers le vrai

atteindre **le désir humaniste**
en tant qu'élan à goûter et à nourrir
une existence et des relations humanisantes

**Philosopher,
c'est rechercher**

malgré les précarités de notre existence,

la sagesse, la raison, le désir humaniste, par notre capacité de parole.



PHILOSOPHER

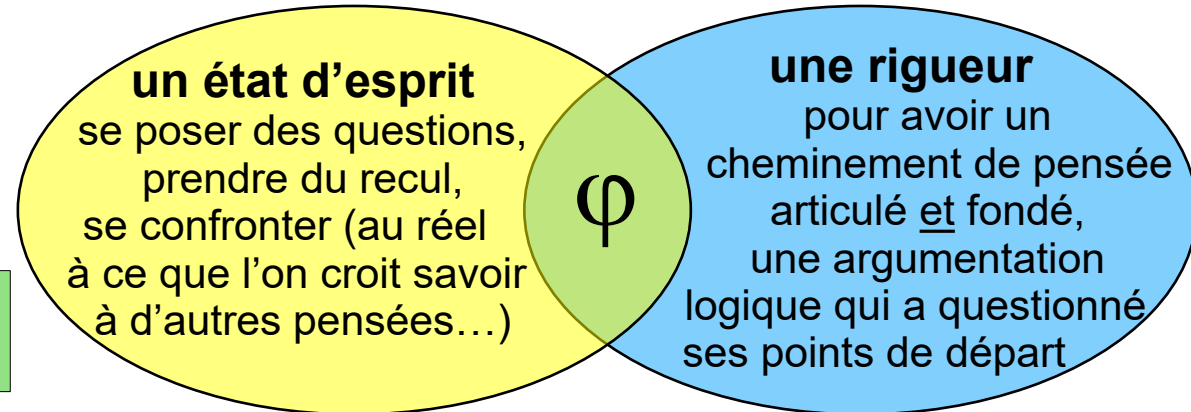
ne pas confondre

avec l'étude
de la littérature philosophique

peut servir
de prêt-à-penser

peut être
une aide

c'est à la fois



dans quel but ?

- pour une effective liberté de penser
- pour ne pas se laisser avoir par les faux-semblants
- pour un développement de nos capacités de raisonnement

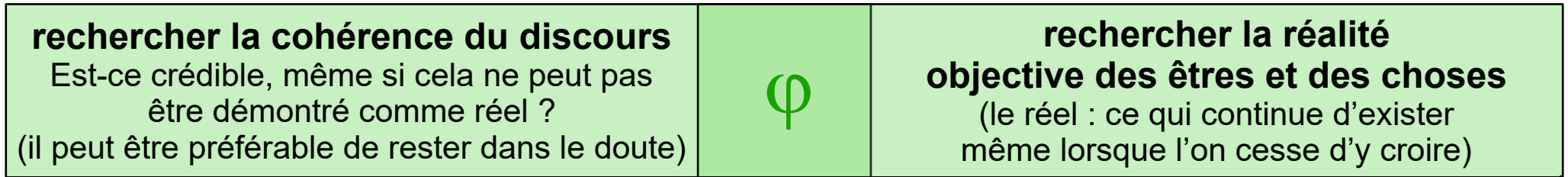
un préalable : se former à l'esprit critique



pourquoi avoir un **esprit critique** ?

parce que ce qui est certitude pour l'un, un autre peut en douter ou ne pas y croire du tout, que cela soit raisonnable ou non

nous sommes fondamentalement des êtres croyants
la croyance est un fait intellectuel, universel, bien avant d'être un fait religieux



LA RELIGION :
au sens large, c'est un ensemble de personnes se définissant de mêmes croyances (ayant un lien ou non avec l'existence d'un dieu)

LA SCIENCE :
c'est avant tout une méthodologie de la recherche et de la vérification si bien qu'elle permet de réévaluer jusqu'aux discours des scientifiques

nous sommes **influencés** mais **capables de questionnement**

communautés humaines
porteuses de croyances
(vraies – dans le sens d'ajustées au réel – ou fausses ou indémontrables ou étant un mélange de vrai, de faux, d'indémontrable)

tyrannie (dogmatisme)
où est volontairement imposé ce qui est déclaré vrai que cela soit le cas où non

démagogie
où est volontairement déclaré vrai ce qui ne l'est pas où qu'en partie



pourquoi avoir un **esprit critique** ?

parce que le pire n'est pas tant d'ignorer que d'avoir de fausses certitudes

On peut ignorer ce qu'est telle chose,
mais savoir qu'elle existe.



Notre ignorance n'est pas totale.

Nous sommes au seuil du processus de connaissance :
nous savons que nous ignorons ce qu'est telle chose
donc nous pouvons remédier à cette ignorance.

On peut ignorer ce qu'est telle chose,
et ignorer qu'elle existe.



Notre ignorance est totale.

Nous sommes en l'absence du processus de connaissance :
mais il nous suffira de découvrir ou avoir l'intuition que telle
chose existe pour être au seuil du processus de connaissance.

On peut être sûr de connaître
ce qu'est telle chose
alors que c'est inexact voire faux.



Notre ignorance est absolue.

Nous sommes fermés au processus de connaissance :
notre certitude nous empêche de remédier à notre ignorance.

Si nous remettons en cause
nos certitudes, ce qui semble évident,
nous ignorons l'état de certitude
de nos connaissances.



Notre ignorance est positive.

Nous sommes ouverts au processus de connaissance :
nous pouvons apprendre de nouvelles connaissances
tout en sachant modifier celles que nous croyons posséder.



pourquoi avoir un esprit critique ?

parce que nous sommes **des êtres sous influences**, comme celle :

DE NOS HABITUDES et des techniques

Les habitudes forment comme **notre boîte à outils** intérieure, tandis que les techniques forment notre boîte à outils extérieure, **qui nous permettent d'interagir** avec notre environnement.

Comme les outils, on peut en avoir de **mauvaises** ou des **inadaptées**, mais on peut aussi en changer.



Pour cela, il faut de la volonté

Elles résultent de nos apprentissages. Nous sommes donc tous plus ou moins **manipulables** ou **asservissables**.



Pour cela, il faut de la vigilance

Mais volonté et vigilance s'acquière également par habitude.



D'où l'importance de l'éducation que l'on reçoit et que l'on donne

DE LOIS, règles, systèmes de valeurs...

- **ayant cours dans nos groupes d'appartenances** (groupes où nous sommes, par origine ou du fait de choix plus ou moins libres ou contraints)

- **ayant cours pour nous-même** (notre autonomie : ce que nous décidons pour nous-mêmes)

On peut **y obéir par loyauté**, y compris lorsqu'il s'agit de nos propres lois, **sans chercher à savoir si ce sont des règles pertinentes** ou encore pertinentes.

Pour les évaluer ou les réévaluer, nous avons besoin premièrement de **pouvoir prendre du recul** puis en second de **discerner leurs pertinences**.



D'où l'importance d'avoir et de prendre un temps pour cela

DE NOS PASSIONS et désirs

Ce sont **des générateurs** qui font partie de notre "moi" **qui nous poussent à agir** et donc à nous inscrire dans l'existence.

Une passion **peut devenir aliénante** lorsqu'elle devient comme un absolu : lorsque nous appréhendons les choses uniquement ou presque suivant cette passion.

À l'inverse, on peut être dans **l'illusion de leur total contrôle**, comme si nos passions ne nous influençaient nullement, consciemment ou inconsciemment.

Pour éviter ces deux écueils, il s'agit de se connaître, sachant que cet accès à notre moi n'est pas un fait immédiat.



D'où l'importance du langage comme médiation, avec toutes ces nuances.



Philosopher ensemble

Il ne s'agit pas d'effectuer un échange de monologues,
où chacun-e défend un point de vue, ce qui lui semble certain.

Il s'agit de considérer l'échange comme un lieu autre,
distinct des personnes en présence :

- en mettant à distance nos propres émotions,
- en argumentant (dire pourquoi on pense cela),
- en respectant l'autre dans sa singularité et dans ses idées
(par exemple en reformulant à l'autre ce que nous avons compris de son discours),
- en étant attentif, en particulier à ce que nous n'avions pas pensé...



La parole ne peut devenir médiatrice
que si chacune des personnes ne prétend pas posséder la vérité,
mais accepte de la rechercher ensemble.

Cela nécessite par exemple de ne pas substituer :

- l'anecdote à l'analyse,
- la transmissibilité d'une histoire ou d'une image à sa véracité,
- un excès d'informations à une recherche des tenants et des aboutissants,
des avantages et des inconvénients...



Philosopher ensemble

Outils pour commencer un échange :

- L'aisance de parole n'étant pas la même pour chacun-e, avant de commencer un échange, il peut donc être judicieux de laisser à chacun-e le temps de noter en silence ses idées, ses questions, ses doutes...

On peut également utiliser des émoticônes comme par exemple :



Favorable



Pas favorable



Ça me pose question



Je ne sais pas



Indifférent

Elles ont l'avantage de proposer autre chose qu'uniquement le pour ou contre ou entre deux.

- Avec des enfants, on peut commencer par un temps de sas : Fermer les yeux, respirer calmement, laisser passer les pensées (se reconcentrer au besoin sur sa respiration), à la fin prendre une respiration plus appuyée puis chacun-e rouvre ses yeux à son rythme.
- Il peut être plus facile de réfléchir à partir d'un support (texte, discours, documentaire...) qu'à partir de nos propres pensées : le recul peut s'avérer plus simple puisque le support est déjà extérieur à nous-mêmes, à condition de garder un regard critique.